Enfance et langage : voix, corps et discours

Childhood and language: voice, body and speech

Christelle Dodane et Alessandra Del Ré

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4742>

DOI : 10.4000/praxematique.4742

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Référence électronique

Christelle Dodane et Alessandra Del Ré, « Enfance et langage : voix, corps et discours », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 70 | 2018, mis en ligne le 22 janvier 2019, consulté le 24 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4742> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.4742>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

Enfance et langage : voix, corps et discours

Childhood and language: voice, body and speech

Christelle Dodane et Alessandra Del Ré

Interdisciplinarité et acquisition du langage

- 1 Le langage fait partie intégrante de nos vies, il nous semble aussi naturel que de respirer ou de marcher (Clark, 2003). Mais les bébés passent beaucoup de temps à apprendre à parler, l'acquisition de leur langue maternelle commençant même avant la naissance. En effet, l'oreille du fœtus est fonctionnelle dès le cinquième mois de gestation (Lecanuet *et al.*, 1995) et laisse passer principalement les fréquences basses correspondant aux informations prosodiques (175-500 Hz). Après la naissance, les nouveau-nés vont manifester un certain nombre de capacités et de préférences pour les sons de leur environnement (Mehler *et al.*, 1986) et leur progression dans l'acquisition des sons de leur langue maternelle va évoluer très rapidement au cours de la première année, tant au niveau de la perception que de la production. Après avoir dominé les sons de leur langue(s) maternelle(s), ils vont devoir en maîtriser les différents mots et constructions, les différentes modalités, tout en réussissant à se faire comprendre par leur entourage et à comprendre les productions des autres. Le cheminement est long mais fascinant, car il pose la question de ce qui caractérise le langage humain. Comment fonctionne le processus d'acquisition ? A partir de quand un enfant va entrer dans le langage référentiel ? Quel est le statut des gestes dans les premières productions linguistiques de l'enfant ? Est-ce que l'enfant est capable de s'opposer à un adulte avant de savoir dire « non » ? Par quels moyens ? Comment et pourquoi les adultes modifient-ils leurs voix lorsqu'ils s'adressent à des bébés et relève-t-on des similitudes entre les différentes langues ? Quelles sont les premières valeurs des temps verbaux utilisés par les enfants ? A partir de quel niveau de leur développement sont-ils capables de commencer à expliquer/s'expliquer ou à argumenter ? Quand sont-ils capables de produire des énoncés ironiques ?

- 2 C'est l'objectif du présent volume que de proposer quelques réponses à ces questions. Certaines d'entre elles occupent et passionnent les chercheurs qui travaillent dans le domaine de l'acquisition du langage et celui-ci est sans cesse alimenté par de nouvelles données issues de l'analyse du discours, de la phonétique, de la linguistique, de la psychologie, des sciences cognitives et des neurosciences. Dans un tel contexte, l'interdisciplinarité est d'une importance fondamentale. Elle pose la question d'une théorie ou de théories explicative(s) du développement du langage où celui-ci ne soit pas traité de façon isolée, mais dépende d'autres types de développement, tels que le développement cognitif et social. Nos connaissances ont besoin d'être étendues aux différentes composantes qui interagissent dans le développement et il nous faut aussi déterminer les influences que ces composantes ont les unes sur les autres. C'est pour cette raison que nous avons choisi de consacrer un numéro des *Cahiers de Praxématique* à l'acquisition du langage en rassemblant les contributions de différents chercheurs travaillant dans des disciplines et avec des approches différentes : des linguistes, des psychologues et des éducateurs s'intéressant aussi bien à la multimodalité, à la prosodie et la phonétique, à l'énonciation, à la sémantique, qu'à l'argumentation et au dialogisme. Cette multiplicité des regards/points de vue nous permet de mieux appréhender les multiples facettes de l'acquisition du langage et de mieux en saisir toute la complexité.
- 3 Elle correspond également à la façon dont nous envisageons le travail en collaboration et dont nous nous sommes constitués en tant que groupe de recherche. Au fil des années, des collaborations se sont créées et renforcées entre le groupe de recherche brésilien NALingua¹ et les chercheurs en phonétique et acquisition du laboratoire Praxiling, donnant lieu à des projets de recherche et des publications communes et nous permettant de partager nos données et de travailler sur les mêmes corpus, mais avec des approches et des langues différentes (en portugais brésilien et en français notamment). Le présent numéro nous permet d'exposer les fruits de cette collaboration et les différents travaux qui en résultent. Il se propose d'analyser un ensemble de données afin d'appréhender le processus de constitution de l'enfant en tant que sujet parlant.

Problématique abordée et originalité du projet

- 4 Le développement du langage prend place au sein de l'interaction entre l'enfant et son entourage, dans une véritable « fabrique du sens » où les productions enfantines sont constamment interprétées par les adultes dès la naissance, et ce, même si elles ne contiennent pas encore de productions linguistiques. Il est donc important d'étudier les productions des enfants en interaction spontanée avec leur entourage et à leur domicile, afin qu'elles soient les plus naturelles possibles. Afin de suivre l'évolution du langage de chaque enfant, nous avons choisi de travailler principalement sur des corpus longitudinaux où les enfants sont enregistrés à partir de la première année jusqu'à l'âge de 7 ans, pour les corpus les plus étendus. Les données présentées dans ce numéro sont donc issues la plupart du temps de corpus longitudinaux d'enfants monolingues français ou portugais brésilien (Romero), certains articles s'appuyant sur une analyse comparée de ces deux langues (Nunes de Vasconcelos, Scarpa et Nunes de Vasconcelos ; Vieira et Leitão ; Del Ré, Hirsch et Dodane). Il faut souligner la difficulté de travailler sur des données de ce type, et notamment de trouver les familles

disponibles pendant une longue durée, ainsi que sur le temps que prennent les transcriptions des enregistrements et les analyses. Il s'agit donc d'un projet de longue haleine. Nos données sont également issues d'autres types de corpus, tels que des corpus transversaux pouvant porter sur d'autres langues telles que l'Anglais et le Japonais (Dodane, Martel et Nunes de Vasconcelos) ou d'autres types de méthodologie, telles que des données expérimentales (Del Ré, Hirsch et Dodane).

- 5 Comme nous souhaitons appréhender le langage dans toutes ses dimensions, certaines contributions portent aussi bien sur le niveau vocal (Dodane, Martel et Nunes de Vasconcelos) que le niveau gestuel (Nunes de Vasconcelos, Scarpa et Nunes de Vasconcelos). En effet, parmi les différents moyens dont dispose un enfant pour entrer dans le langage, les gestes représentent l'un des plus précoces. Ils reflètent le savoir que l'enfant a déjà, mais qu'il ne peut pas encore verbaliser, ils nous donnent donc accès à une pensée qui n'est pas encore extériorisée avec des mots et sont prédictifs du développement langagier. La combinaison des niveaux gestuel et vocal fournit un outil très puissant aux enfants au moment de leur entrée dans le langage, en leur permettant de dépasser leurs limites articulatoires et linguistiques. Le langage est donc résolument multimodal et il est nécessaire de l'analyser en tenant compte de la contribution des différents moyens d'expression mis en œuvre par l'enfant, tant au niveau de la voix qu'au niveau du corps et de voir comment ils interagissent pour produire du sens.
- 6 Au-delà de l'aspect vocal et gestuel, nous aborderons les phénomènes morphosyntaxiques, sémantiques et discursifs selon la théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives de Culioli (Romero), avec un article portant sur l'acquisition du temps verbal « *Preterito Perfeito Simples* » (PPS) en portugais brésilien. Les premières valeurs du PPS sont étudiées chez un enfant brésilien âgé de deux ans afin d'en affiner la description grammaticale et de contribuer au développement des recherches en portugais brésilien sur les premières acquisitions syntaxiques du jeune enfant.
- 7 Enfin, nous nous intéresserons à la mise en œuvre de l'explication et de l'argumentation par des enfants âgés de 23 à 37 mois (Vieira et Leitão), ainsi que de l'ironie par des enfants de 3 à 4 ans, en français et en portugais brésilien (Del Ré, Hirsch et Dodane), selon une perspective dialogico-discursive (Cercle de Bakhtine). Cette dernière contribution proposera en outre une comparaison des productions enfantines avec les résultats d'une étude quantitative portant sur des adultes et s'intéressant notamment aux éléments verbaux, prosodiques et paraverbaux utilisés dans la production de l'ironie.
- 8 Au-delà de l'acquisition du langage, les différentes contributions de ce numéro se rejoignent autour de points communs, que cela soit au niveau de l'approche abordée (l'approche dialogique/bakhtinienne dans les articles 4 et 5), de l'intérêt porté à une thématique spécifique (le langage adressé aux enfants dans les articles 1 et 2), des langues étudiées (français et/ou portugais brésilien dans tous les articles, l'article 2 portant sur une comparaison du français avec d'autres langues, l'anglais et le japonais) et du type d'instrumentation utilisé pour la transcription et/ou l'analyse des données (le logiciel Clan dans les articles 1, 2, 3 et 5, le logiciel Elan dans l'article 1 et le logiciel Praat dans les articles 1, 2 et 5).

Articulation des articles avec la thématique

- 9 L'objectif de ce numéro est de montrer les différents chemins empruntés par les enfants, des premières vocalisations aux productions linguistiques plus élaborées. Bien évidemment, les recherches présentées ne peuvent pas se focaliser sur l'ensemble de ces aspects, même s'ils sont toujours présents dans la communication. Certains articles se focaliseront donc plutôt sur la vocalité, d'autres sur les gestes et la corporalité, d'autres encore sur la construction du sens. Malgré la focalisation de chacun des articles sur une ou plusieurs de ces trois thématiques, ceux-ci s'entrecroiseront et se feront également écho. C'est pour cette raison que nous avons choisi de donner le titre suivant à ce numéro consacré au langage de l'enfant : voix, corps et discours.
- 10 Ainsi, dans le premier article, les auteurs s'intéresseront principalement à la voix (et notamment à la prosodie) et à son rapport avec les gestes (le corps), tandis que le deuxième article se focalisera uniquement sur la prosodie dans une perspective interlinguistique. La première contribution (Nunes de Vasconcelos, Scarpa et Nunes de Vasconcelos) s'attachera à décrire le développement multimodal de la négation chez deux enfants monolingues filmés mensuellement en interaction spontanée avec leur maman : un petit garçon brésilien (de 6 à 32 mois) et une petite fille française (de 10 à 32 mois). Ces données, qui ont été analysées avec les logiciels Phon, Praat et Elan, montrent l'importance de l'utilisation combinée des gestes et de la prosodie lors de l'acquisition de la négation. La deuxième contribution (Dodane, Martel et Nunes de Vasconcelos) se focalisera sur les caractéristiques prosodiques du langage adressé aux enfants (L.A.E.) par rapport au langage adressé aux adultes (L.A.A.) dans trois langues différentes, le français, l'anglais et le japonais. Leur objectif est de déterminer si le phénomène d'exagération prosodique en L.A.E. relaté dans la littérature du domaine est attesté dans les trois langues étudiées et si on relève ou non des différences en fonction des langues. Quinze mères (5 par langue) ont été enregistrées lisant la même histoire à leur enfant, puis à un adulte familial ; les données ont été transcrites avec le logiciel Clan et analysées au niveau acoustique avec les logiciels Praat lors de la lecture de la même histoire à leur enfant et à un adulte familial.
- 11 La troisième contribution porte sur l'étude des phénomènes morphosyntaxiques, sémantiques et discursifs dans l'acquisition d'un temps verbal en portugais brésilien, le PPS (Preterito Perfeito Simples). Cet article questionne la littérature sur la valeur accordée au PPS, classiquement décrit comme un temps du passé. L'auteure (Romero Lopes) montre comment la linguistique de l'énonciation permet d'apporter un nouvel éclairage sur le fonctionnement de ce temps verbal, qui peut également faire référence à un fait tenu comme avéré ou accompli au moment de l'énonciation. Les premières occurrences de PPS d'un enfant brésilien âgé de 24 mois (le même que dans la cinquième contribution) ont été analysées en fonction de la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives (Culioli, 1999 ; De Vogüé, 2006, 2012). Elles suggèrent que la référence à un « fait avéré ou accompli » précède la valeur temporelle de « passé ».
- 12 Enfin, les deux derniers articles du numéro concerneront des enfants plus âgés et des phénomènes linguistico-discursifs plus élaborés : ils portent pour le premier, sur l'explication et l'argumentation et le second, sur l'ironie. La quatrième contribution (Vieira et Leitão) s'attachera ainsi à décrire comparativement, selon une perspective dialogico-discursive, l'émergence de l'explication et de l'argumentation chez un petit garçon brésilien (de 24 à 37 mois) et une petite fille française (de 23 à 36 mois). La

cinquième contribution (Del Ré, Hirsch et Dodane) analysera, dans un premier temps, les premières productions ironiques relevées chez deux enfants âgés de 3 à 4 ans, un petit brésilien (le même enfant que dans les articles 3 et 4) et un petit français, dans une perspective dialogique en pointant le marquage prosodique de l'ironie antiphrastique. L'hypothèse du marquage prosodique de l'antiphrase – simple marqueur isolé parmi d'autres – est vérifiée dans un second temps, au moyen d'une analyse prosodique des productions de 10 adultes francophones. Ces données ont été obtenues dans un contexte expérimental où il était demandé aux sujets de prononcer la même phrase en contexte neutre et en contexte ironique ; le caractère ironique des énoncés enregistrés a été validé *a posteriori* par le jugement d'un jury de 10 auditeurs ; et seuls les énoncés jugés ironiques par ces auditeurs ont été retenus pour l'analyse.

BIBLIOGRAPHIE

CLARK, E.-L., 2003, *First language acquisition*, Cambridge, Cambridge University Press.

CULIOLI A., 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation*, tome 2, Paris, Ophrys.

DE VOGUÉ S., 2006, « Invariance culiolienne », in D. Ducard & C. Normand (éds), *Antoine Culioli. Un homme dans le langage*, Paris, Ophrys, 302-331.

DE VOGUÉ S., 2012, « A la recherche des paramètres d'élaboration du sens au sein des énoncés », CORELA HS-10.

LECANUET J., GRANIER-DEFERRE C. & BUSNEL M.-C., 1995, « Human fetal auditory perception », in J.-P. Lecanuet, N. Krasnegor, W.P. Fifer & W.P. Smotherman (eds), *Fetal Development : A Psychobiological Perspective*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associates, 239-262.

MEHLER J., LAMBERTZ G., JUSCZYK P. & AMIEL-TISON, C., 1986, « Discrimination de la langue maternelle par le nouveau-né », *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences de Paris* 303 Série III, 637-640.

NOTES

1. <http://gruponalingua.com.br/apresentacao.html>

AUTEURS

CHRISTELLE DODANE

Praxiling UMR 5267, Université Paul Valéry, Montpellier, France

ALESSANDRA DEL RÉ

Faculdade de Ciências e Letras, Universidade Estadual Paulista Julio de Mesquita Filho (UNESP),
Campus de Araraquara, Brésil